

L'ARCHIPEL

SCÈNE NATIONALE
DE PERPIGNAN

SAISON
2324



SANS TAMBOUR

SANS TAMBOUR

Sans tambour débute par un effondrement : celui d'une maison comme celui d'une musique. Sur scène, l'espace se déconstruit au fur et à mesure des histoires qui s'y déroulent, à l'image des abattements ressentis par les personnages, en accord avec cette musique en apparence parfaite. Créateurs de spectacles musicaux où l'humour se bagarre avec la profondeur, Samuel Achache et ses acteurs-musiciens portent dans *Sans tambour* leur exploration plus loin encore. Les Lieder de Robert Schumann, emblématiques du romantisme allemand, donnent l'élan d'une dramaturgie fragmentaire, composée collectivement. Ou comment est-il possible de reconstruire musicalement à partir d'un désastre ?

ENTRETIEN AVEC SAMUEL ACHACHE

La musique est au cœur de votre pratique de la mise en scène. Comment l'abordez-vous dans *Sans tambour* ?

Samuel Achache : Je me rends compte que le travail de la compagnie tend de plus en plus vers la composition. Nos premiers spectacles partaient d'une forme musicale narrative, à savoir l'opéra. Ensuite, nous avons pris pour thématique une question musicologique, puis nous nous sommes tournés vers l'invention d'histoires où la musique venait se substituer aux mots pour exprimer ce qu'ils ne pouvaient plus dire. Aujourd'hui, nous allons plus loin, en essayant de trouver des principes d'écriture musicale intrinsèquement liés à l'action théâtrale. L'une ne peut exister sans l'autre : la musique n'est pas là pour soutenir une action.

Dans *Sans tambour*, nous nous sommes interrogés sur la manière de faire se déployer les lieder de Robert Schumann, pour leur faire raconter ce que nous y voyons quand nous les entendons. Que se passe-t-il si ces mélodies ne sont plus jouées par une voix et un piano, mais par tout un petit orchestre de fortune ? Ou juste par un violoncelle ? Comment partons-nous d'un motif pour le développer à notre manière ? C'est là qu'intervient notre travail de composition : il ne s'agit pas de réorchestrer, mais plutôt d'extraire des éléments cachés de la partition pour en faire le point de départ d'une nouvelle création. Le fait de réunir sur scène des acteurs, des chanteurs et des instrumentistes y contribue pour beaucoup. Chacun développe dans le processus de travail un rapport singulier à la musique, y compris les non-musiciens qui, peut-être précisément parce qu'ils n'ont pas la conscience de l'écriture musicale, peuvent nous permettre de trouver des formes que nous n'avions pas prévues.

Pourquoi le lied ? Pourquoi Robert Schumann et les poètes romantiques ?

Nous avons déjà travaillé sur ce répertoire, pour le spectacle *La Chute de la maison*, avec Jeanne Candel ; mais nous avons le sentiment que nous n'avions fait que l'effleurer. Ce qui est intéressant avec les lieder, c'est qu'ils fonctionnent comme des précipités, des unités complètement closes sur elles-mêmes avec un début, un milieu et une fin. En cela, ils représentent une notion importante pour les romantiques, celle de l'absolu, qu'ils considéraient ne pouvoir atteindre que par la petite forme, le morceau, le fragment. Les romantiques étaient bien plus conscients de ce qui se produisait autour d'eux que nous n'avons tendance à croire. Ils observaient le monde avec un petit décalage, d'où l'ironie permanente que l'on retrouve dans les lieder. Le poète a une distance ironique avec ce qu'il est en train de produire, il n'est pas dupe ! Et c'est dans cette forme d'humour que nous pouvons trouver des points d'accroche. Je trouve d'ailleurs toujours plus d'échos entre le romantisme et notre manière de créer, notamment à travers le motif du collage, du fragment, ou dans cette manière qu'ils ont de frotter une chose à son contraire pour faire apparaître une nouvelle idée. D'une certaine façon, ce sont les ancêtres des surréalistes !

Propos recueillis par Marie Lobrichon pour le festival d'Avignon 2022

ROBERT SCHUMANN

Compositeur et pianiste allemand, Robert Schumann (1810-1856) est l'un des plus grands représentants du mouvement romantique en musique. Il est aussi, avec Schubert et Brahms, l'un des maîtres du lied – courte pièce pour voix et piano – dont ses Liederkreise constituent un chef-d'œuvre du genre.

Prochainement en famille !

© Martin Argyroglo



PÉPLUM MÉDIÉVAL

Valériam Guillaume
Olivier Martin-Salvan

THÉÂTRE

LE GRENAT

JEU 08 FÉV - 19H

VEN 09 FÉV - 20H



🕒 1h40 🎟️ de 12€ à 30€

Péplum Médiéval est une œuvre contemporaine qui questionne la folie colorée et l'esprit du Moyen Âge. Un spectacle poétique et plein d'humour où se mêlent théâtre, arts plastiques, danse et musique. Théâtre-contemporain.net

© Fabienne Rappenneau



dès 8 ans

LES GROS PATINENT BIEN

Olivier Martin-Salvan
Pierre Guillois

THÉÂTRE

CABARET DE CARTON

LE GRENAT

MAR 12 MARS - 20H30

MER 13 MARS - 19H



🕒 1h20 🎟️ de 10€ à 25€

Les gros patinent bien, c'est une aventure théâtrale aussi folle que son titre, une création rocambolesque d'un cabaret de carton qui – osons le jeu de mots parce qu'il s'impose – cartonne partout en France. Le Monde

Molière du Théâtre public en 2022, ce Cabaret de carton laisse exploser la joyeuse folie d'un duo d'exception. Des péripéties à suivre en famille pour rire aux éclats.



ET SI VOUS DEVENIEZ MÉCÈNE DE L'ARCHIPEL ?

A titre individuel ou par le biais de votre entreprise, soutenez la saison culturelle et les actions de l'Archipel et bénéficiez de nombreux avantages.

L'équipe de l'Archipel est à votre disposition pour construire avec vous une relation sur-mesure.

Renseignements : mecenat@theatredelarchipel.org

06.18.50.28.16



MÉCÈNES & PARTENAIRES 23 | 24

SOCIÉTÉ CIVILE



MÉCÈNE BIENFAITEUR



MÉCÈNES ASSOCIÉS



MÉCÈNES PARTENAIRES



PARTENAIRES



Nous remercions les spectateurs mécènes particuliers, ainsi que tous les médias qui nous soutiennent et nous accompagnent



Pensez covoiturage !
rendez-vous sur

theatredelarchipel.org

Un service libre, sans inscription et gratuit vous est proposé sur chaque page de spectacle